Ventes Publiques.

PAR GEO. WM. BOYD.

IL sera vendu le samedi 5 courant, à midi précis, à la Bourse de Hewlett,

NEUF LOTS DE TERRE,

situés entre les rues St. Philippe, Ursulines et des Marais. Lesdits lots sont en partie entourés à neuf, et quelques-uns d'entr'eux n'ont besoin d'aucun remblais.

Conditions de la vente:—Un crédit aux de terme en billets endossés à la satisfaction du soussigné, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.

27 déc. P. DUPEUX.

PAR T. MOSSY.

SAMEDI 29 du courant, il sera vendu au coin de la Bourse Hewlett, une négresse appartenant à Mr. Lerieche, aveugle et ayant des besoins, ADELAIDE, âgée d'environ 30 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, parlant Anglais et Français payable à 6 et 12 mois de terme. 20 décembre.

PAR ISAAC L. M'COY.

SUCRERIE A VENDRE.—Mercredi 16 Janvier prochain, à midi, au Café de la Bourse, il sera mis en vente la sucrerie considérable nommée le Bois de Magnolia, située sur la Terre-aux-Bœufs, à 16 milles environ au-dessus de la Nlle.-Orléans, et environ 4 milles du Mississippi, contenant une superficie de 1520 arpens de terre, ayant deux lisses chacune de 19 arpens sur le bayou de la Terre-aux-Bœufs, sur 40 arpens de profondeur; et ensemble toutes les bâtisses qui s'y trouvent, consistant d'une maison en bois de six appartemens, cuisine, sucrerie complette de 4 chaudières, moulin excellent à l'anglaise, rafinerie pouvant contenir environ 200 boucauds de sucre, ustensils d'agriculture, consistant de charrettes, charrues &c. cabanes à negres, étable, jardin; et un fonds de chevaux, mules, bœufs, vaches, moutons, cochons et 84 Esclaves. La terre est bien située, desséchée, d'une culture facile, et renommée pour une belle qualité de sucre. La récolte de l'année dernière s'est élevée à 260 boucauds, et des moyens plus considérables la porteraient à 360 boucauds. Le bois y est abondant et un petit canal facilite le transport. Il y existe une portion de terrain employée comme réceptacle des eaux, qui pourrait convenir à la culture du riz. Il existe [illegible] récoltes futures 80 arpens de rationnes [illegible] pour 250 arpens. Cette [illegible] grand avantage de n'être pas sujet [illegible] tions par les crevasses, et aux dépens [illegible] l'entretien de la levée.

Conditions.—Billets à 1, 2, 3, 4 et 5 ans, avec intérêt à partir du jour de la vente de 6 pour cent par an, hypothèque sur la propriété, et avec d'autres assurances pour moitié du montant de l'achat, par endossemens ou autrement à la satisfaction du vendeur. Seront également vendus en même tems, et au même lieu, séparément, à 12 mois de crédit et sur bonne hypothèque, les esclaves à des conditions connues qui ont été occasionnées sur leur [illegible] depuis plusieurs années [illegible]

A VENDRE.

[illegible] superbe propriétée, située [illegible] paroisse Jefferson, faubourg Lafayette, dans la rue Jefferson, consistant en deux terrains, sur lesquels il y a une écurie de 96 pieds de long sur sol, planché haut et bas, une boulangerie, une maison de maitre, puits, pompe, filter &c. 16 terrains situés dans la même rue, dont 12 d'entourés; pour les conditions, s'adresser à

24 déc. URBAIN PRAUCHE'.

La Semaine Prochaine.

SAMEDI 5, ON TIRERA POSITIVEMENT LA

LOTTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE.

2de. Classe.—Gros Lots.

$10,000—8,000—6,000—5000—4000.

Billets, à 6 Piastres, des coupons en proportion.

☞ Il n'est pas nécessaire de faire ressouvenir au public, que le seul Bureau Fortuné où des Billets ont été achetés, et qui ont produits des gains montant à

100,000 Piastres,

qu'on a payées sur demande, est celui de

MALCOLM,

No. 86, rue de Chartres, à l'enseigne de la Roue de Fortune.

Son nouveau Bureau est établi en face de la Bourse (lieu du tirage) où l'on vend aussi des Billets.

Mr. MALCOLM travaille dans le courtage des changes, à des termes raisonnables. 24 déc.

Mr. GUILLAUME,

NOUVELLEMENT arrivé de Paris, connaissant la Cuisine et la Patisserie à perfection, et les ayant pratiquées dans les premières maisons de France; a l'honneur de prévenir les habitans de cette ville, qu'il se chargera de préparer des banquets et repas de tout genre chez les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.—S'adresser à Mr. Gireaudeau à l'hôtel de la Marine. 17 déc—4f.

A VENDRE.

DEUX cents rames tant papier écolier et aux armes que papier à lettres, fabrique de France, et sans coton, à la librairie de Ch. Jourdan & co. auxquels il reste encore 25 barriques de très bon vin rouge pur de Bordeaux à $34.

20 déc. CH. JOURDAN & Co.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

AVIS—Le Docteur JEAN DE CORRES demeure actuellement au coin de la rue Dumaine et Condé, deux portes après la pharmacie du Dr. Kerr, en doublant le coin, au premier étage. 19 d.

A VENDRE par les soussignés, dans leur magasin,

100 caisses blanc de baleine
30 barils farine de bled Sarazin, fraiche
20 fréquins beurre
20 barils cidre de New-Ark
50 barils farine fraiche
3 pipes eau-de-vie de France
Une caisse violons
Un assortiment de pierres à meules.

21 déc *Russell & Barstow.*

EN débarquement du sloop Juliet, venant de St. Yago, 200 Surons TABAC, de première qualité, à vendre par

JEAN GOULE'.

6 oc *No. 5, Rue Toulouse.*

BILLS OF EXCHANGE on England, New-York and Philadelphia, for sale by

Dec 18 S. T. HODSON & Co.

PRINTED BY [illegible]

NEW-ORLEANS:
THURSDAY, DECEMBER 27, 1827.

GLORIOUS NEWS.

In addition to the news given in this morning's Gazette, some private letters communicated to us by persons of the highest respectability, announce that the Greeks have at length triumphed, and that this heroic nation is about to enjoy the reward of her valour and perseverance, in shaking off the yoke of slavery.

The cry of humanity has made itself heard, and the banners of three great nations united, have humbled the despotic pride of the crescent.

(Extract of a letter.)

Paris, Nov. 10.

I beg you to announce that the French, English and Russia combined fleetts, HAVE OVERWHELMED THE TURKISH FLEET AND THAT OF THE EGYPTIANS, *before Navarin*, where they had meet.

FRANCE.—By a royal ordinance of Paris, November 5, the Chamber of Deputies has been dissolved.

A new election is to take place in the Electoral College, in all the departments of France. The best harmony seems to reign amongst the people, in supporting members in opposition to the government.

Thirking has created 76 new peers, to insure a majority of members in the House to support his tyranical sentiments.

RUSSIA—The whole Russian army is marching towards the frontiers of Turkey, and are waiting for the order to invade the Ottoman territory.

The emperor Nicholas is expected to arrive there daily.

[illegible]

London, Oct. 5. [illegible] has conferred to the marquis of Lansdown the place of lord-lieutenant of the county of Wilts, vacant by the death of count de Pembroek.

[From the Boston Patriot, Dec. 1.]

M. Rocafuerte, Mexican charge d'affaires at London, has published a note from the Mexican Minister of Foreign Affairs, informing him that the government was only waiting the arrival of a ship of war to transmit 500,000 dollars for the payment of the Dividends.

For some days past a report has been in circulation at Paris, that a Treaty had been signed between France, England and Spain, relative to the recognition of the New South American States. We have reason to believe that this statement has only been fabricated by some speculator for his own purposes. Nothing of the kind seems to have been signed by the three Powers in question.

The blockade of Algiers was continued by the French. On the 14th Sept. the boats of the squadron captured two small Algerine coasters.

The emperor of Brazil has solicited the hand of a German princess.

All the vessels of the expedition for Brazil, which had been some time fitting out at Cork, have sailed. One of the vessels arrived at Lisbon, Sept. 28, with 459 men, bound to Rio Janeiro.

It is stated that the King of Persia has sent an ambassador to Russia to treat for peace.

Seu d'Urgel, Oct. 6.—The French garrison has disarmed the Custom House Officers of Puycerda, and of the other surrounding posts, who had taken refuge in our town. A very considerable party of Agraviados has appeared during these three days in the village of Inferail. It is affirmed that they have bought sheep at 40 apiece.—*Echo du Midi.*

In a letter from Columbia, S. C. of Nov. 15, it is said "that there has not been so short a crop for many years" as is the present crop of cotton, in the upper districts of the state.

Of the 102 counties in Virginia, public meetings in favor of administration have been held in about 80, and in those remaining, meetings are to be called to send delegates to a state convention. This indicates a state of public feeling not so auspicious to Gen. Jackson as has been supposed to exist in the "ancient dominion."

(Albany D. Adv.

LIBERIA.—A letter from the agent of the African Colonization Society, dated Caldwell, August 20, represents the progress of that establishment in a favorable light. The recruits sent out in the ship Norfolk, under the charge of Doctor Todson, had arrived. The health of the colony was rather unfavorable, the returns of the sick being 33 in a population of 1000. The principal disease appears to be ulcerous sores, as 21 out of the above number were afflicted with that distemper. The Colonists are desirous that emigration to that place should not be too rapid, in order that the institutions of the society may become firm, and its foundations acquire solidity and strength.

CITY COUNCIL.

SITTING OF DECEMBER 22d, 1827.

The journal of the preceding sitting was read.—After which the secretary had not been acquiesed with.

Mr. White moved for the nomination of a committee to examine into the complaints of Mr. Viosca.

Mr. Canonge opposed the nomination of a committee on the ground, that the farmers are sufficiently acquainted with the nature of their purchase previous to the sale.

Mr. Canonge seconded the motion, on the supposition that the committee by conferring with Mr. Viosca, may possibly convince him that his demand is of a nature as not to permit an accordance with his requeat.

This proposition was adopted. The communications of the Mayor were then read. He requested the Council should fix the minimum of those lots which are to be sold on Monday next. He communicated a letter from the Mayor of Mobile who transmitted a resolution of the council of that city; and he requested the appropriation of the council for the payment of the 1000 dollars accorded to the sufferers by the conflagration at Mobile.

The letter from the Mayor of Mobile expresses great regret that the resolution of the council should have admitted any unpleasant construction, and states that although at the time they received the offer from this city, there had been no application for assistance, they have since been applied to by a number of the sufferers. And that at no time has the donation of New-Orleans been considered other, than the generous commiseration of a neighbouring city. He adds that he will draw on the Mayor of New-Orleans for the $1000 dollars, which will be distributed to the most necessitous of the sufferers.

A reading was then given of the resolution of the [illegible] of Mobile, of Dec. 10, wherein [illegible] mention that the Mayor had not thought proper to draw on New-Orleans on account of the manner the council of N. Orleans had interpreted the letter and resolutions of the council of Mobile; that the council approves of the conduct of the Mayor of Mobile, and the reasons which actuated him. It was resolved that the council denies ever having treated with disrespect the offer of the council of New-Orleans, and that they approve of the letter of the Mayor of Mobile which contained the resolutions of the council; that they find no cause for complaint on the part of the council of N. Orleans, and that notwithstanding the instruction given to their proceedings by the council of N. Orleans, they authorise the Mayor to draw immediately on the Mayor N. Orleans for the sum offered by the council of that city.

Mr. Canonge observed that although the letter from the Mayor of Mobile was expressive of gratitude and politeness, the letter of the council preserved that pride which is so well calculated to mortify and displease, and that although there remains nothing more to be done with regard to the donation, yet it is proper to lay before the public the result of an affair the commencement of which is already known. He consequently requested that the communications of the Mayor of Mobile, be written on the registers, and that it make part of the journal of this sitting, which is to be published.

The counsellor for the city sent a communication to the council, transmitting the propositions of Mr. Davis, relating to the debt of which payment has been asked of him.

Mr. Davis, having considered on the means of paying the debt, finds no other than the sale of the property. Consequently he offers to sell to the city his theatre in bonds of from 1 to 10 years, at a low interest. That he will become the tenant of the city, and by means of the bonds he will be enabled to settle with his creditors.

After some discussion concerning the most suitable measures to effect at once the payment of the debt due by Mr. Davis, and to continue to our citizens the enjoyment of a most elegant and useful amusement, by not selling the theatre; it was on a motion of Mr. Canonge, seconded by Mr. White, resolved that a committee should be appointed to confer with Mr. Davis on the means most likely to be advantageous to the city, without being onorous to him. Messrs. Rodriguez, Canonge and White, were named as the committee.

ORLEANS BALL ROOM.

On Tuesday next, 1st. January 1828,

Grand Dressed Ball,

After which

A Children's Ball.

The Children's Ball will begin at 5, and end at 8 o'clock. The Grand Ball will take place immediately after.

N. B. Those gentlemen who have subscribed to the Society Balls are invited to meet on Monday the 31st December, at the Ball-Room, to appoint four managers charged with the direction of the Balls.

dec 27

ON SALE, a quantity of superfine Irish potatoes, 10 tons Queenton slates, 18 tons Countess and Dutchess slates; received by the Bolivar from Belfast; apply to

dec 19 CURELL, LESASSIER & KILSHAW.

NEXT WEEK.

ON SATURDAY it will certainly be drawn, the 2nd half of the

Catholic Church Lottery,

$10,000—8000—6,000—6000—5000,—4000

Highest Prizes.

Tickets 6 dollars—Shares in proportion.

It is not necessary to remind the public generally, that the only *Truely Fortunate Office*, where prizes to the amount of

100,000 Dollars

Have actually been sold, and immediately paid upon presentation, is,

MALCOLM'S

CELEBRATED OFFICE, No. 86 *Chartres St.*

SIGN OF THE WHEEL OF FORTUNE.

His New Office No. 132 Chartres street, opposite the Exchange (the place of drawing,) is also open for the sale of *Tickets.*

MALCOLM respectfully solicits the continuation of patronage from his numerous friends.

Exchange business in all its branches transacted upon the best terms. Dec. 24

St. Philip street Ball room.

On Saturday, December 29.

GRAND BALL.

Admittance—One dollar.

Managers will be appointed in order to keep good harmony. Dec 27

BALL ROOM,

At the corner of Orleans and Bourbon sts.

ON WEDNESDAY EVENING, *Dec.* 26

Grand Ball.

Admittance: one dollar. The ball will take place, hereafter, every Wednesday and Saturday. Dec. 15.

Conde Ball Room.

On Wednesday. December 26, *will be given*

A GRAND BALL.

Admittance: one dollar. The ball will take place, hereafter, every Wednesday and Saturday. december 29

Jackson Ball-Room.

Suburb St. Mary, corner of New-Leves & Girod.

ON SATURDAY, Dec. 29, 1827.

Will be given

A GRAND BALL.

Admittance—One dollar. Dec 27

BEAVER HATS.

THE Subscribers have received by the ship Tennessee, from New-York, a few cases of *elegant Beaver Hats*, of the latest fashions.

NICHOLS & KEELER

Dec. 10. 18 Canal street

FOR SALE,

A valuable property, situated in Jefferson parish, Lafayette suburb, in Jefferson street, consisting of two LOTS, on which are erected a framed STABLE, with an upper and lower floor; a Bake-House, a fine dwelling HOUSE, a Well, a Chicken-House, &c.—Also, 16 Lots situated on the same street, 12 of which are fenced in. For conditions apply to

dec. 26 URBAIN PLAUCHE'.

REMOVAL.

SULPHUROUS BATHS.

DOCTTOR RENOU, has the honor of informing his colleagues and the inhabitants of New-Orleans and of Louisiana, that he has removed his establishment of *Sulphurous Baths* from St. Ann Street, No. 122 to Barraks Street No. 156, at the corner of Burgundy in the house lately occupied by Dr. Formento.

It is generally known, how much benefit is obtained by sulphurous bath in cutaneous diseases, rhumatic complaints, palseis and other serious complaints, it is needless to quote here the numerous instances of immediate cure and relief afforded by the application of that remedy.

Mr. Renou has availed himself of his removal, in constructing a new apparatus and making his establishment free from any kind of reproach that could have been made to the former one.

The room for the reception of white people is totally separate from the one fixed for negroes.

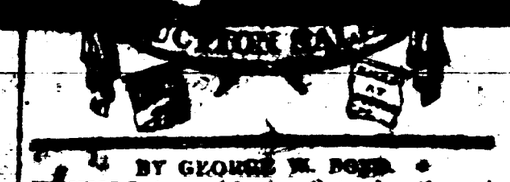
His new lodgings afford him the means of receiving certain number of sick persons wishing to board at his house.

He has provided a spacious hospital, and his house being situated in a retired part of the town less crowded with houses than others, makes the situation perfectly wholesome.

Prices for 12 *Baths,*	$ 16	,,
,, 6 ,,	9	,,
,, 1 ,,	1	50
For treament of negroes per day,	1	,,

Doctor Renou will however take with the persons who will apply to him all possible arrangements.

During the last year of his practice in Paris, Doctor Renou has been intimate with the celebrated Dr. Ducamp inventor of the most efficient method of curing ischurga (retention of urine,) and he had especially addicted himself to the treatment of that disease; he has now in his possession a complete collection of all the instruments necessary thereto. He may ensure to those persons affected with the above complaint, who will apply to him, a prompt and safe cure from his method of treatment. dec. 24



BY GEORGE M. POSEY.

WILL be sold, on Saturday the 5th January, at 12 o'clock precisely, at the New-York Exchange—Nine lots of ground, situated between St. Philippe, Ursulines and des Marais streets; part of the said lots are newly inclosed, and some of them requires no raising.

Conditions of sale:—From 1 to 2 years credit, by furnishing endorsed notes to the satisfaction of the subscriber, and special mortgage until final payment.

Dec. 27. P. DUPEUX.

SUGAR LANDS FOR SALE.

TWO handsome tracts of land adjoining each other, one 31 arpents, the other 14 arpents on the river, by 40 in depth, situate in the parish of Plaquemine, left bank of the river, distant about one mile from the plantation of Mr. Williams, and 30 miles from town.

The tract of 31 arpents is covered with wood down the river, furnishing good fuel as far as cypress. Of the tract of 14 arpents front, about 100 arpents cleared, and can be worked and cultivated immediately. The two united would form a very handsome Sugar Estate.

The experience of many years shews that the sugar cane succeeds better in this parish than in any other part of Louisiana; that it yields better and in much less subject to frost. The rolling season is generally prolonged to the last days in January without inconvenience. There are now in this parish 23 Sugar Plantations, some of which have not more than from 20 to 30 working hands, and yet this parish during the present season will produce near eight millions pounds of sugar.

Seven steam boats are built or building for the purpose of towing vessels between the Balize and New-Orleans, which secures a good price for the fire wood and insures an important revenue from the uncleared land.

The above tracts of land will be sold together or separately as may suit purchasers, and a long credit will be given on proper security.

For further information, as well as for terms and price, apply to Mrs. A. Abat and Eugène Macarty or to Mr. L. B. Dufau, in Plaquemine, residing in the parish of Plaquemine.

Dec. 20.

BY ISAAC L. M'COY.

SUGAR ESTATE.—On Wednesday the 16th day of January next, at 12 o'clock, at the Exchange Coffee House, will be sold the valuable SUGAR PLANTATION called "Magnolia Grove," situated at Terre-aux-Bœufs, about 15 miles below New-Orleans, and about 4 miles from the Mississippi, containing 1520 superficial arpents of land, having two fronts, each 19 arpents upon the Bayou Terre aux Bœufs, by 40 arpents in depth; together with the improvements thereon, consisting of a frame dwelling house of 6 apartments, kitchen, sugar house with one set of 4 kettles, still house with an excellent english iron mill, planterie capable of containing about 200 hhds sugar, farming utensils, consisting of carts, ploughs, &c. negro cabins, stable, garden; together with a stock of horses, mules, oxen, cows, sheep and hogs, and thirty-four SLAVES. The land is well situated, well drained, easily to be cultivated, and celebrated for the production of fine sugar. A crop of 260 hhds of sugar was made last year, and with an adequate force it is supposed would produce 100 hhds more. The supply of wood is ample, and there is a small canal to facilitate its transportation. There is a small portion of the land (which forms a drain for the other parts of the estate) that might be profitably employed in the culture of rice; for the next years crop, there are 60 arpents of ratoons, and it is supposed a sufficiency of plants to plant 250 arpents. This estate possesses the great advantage of not being subject to inundation by crevasses, and no expense is incurred by the erection or repairs of Levees.

Conditions.—Notes at 1, 2, 3, 4, and 5 years, with interest from the day of sale at the rate of 6 per cent per annum, secured by mortgage on the property, together with such other additional security for one half the amount, by endorsement or otherwise, as may be deemed satisfactory by the vendor. Also, at the same time and place, will be sold separately, on a credit of 12 months with approved security, 12 valuable Slaves, who have been employed on the aforesaid plantation for several years past. Dec. 17

GOLD,

THIRTY Sovereigns, English; twenty-five Guineas, French; Spanish and Mexico Doubloons; New-York Bank Notes, for sale at MALCOLM'S *Lottery and Exchange Office*, No. 86, Chartres Street.

Wanted—North and South Carolina, Virginia, Georgia and Alabama Notes; all other kinds of Money out of course, will be purchased at the above office.

N. B.—Schemes and drawings of all Foreign Lotteries can be examined gratis as above. Foreign Prizes will be taken for Tickets in the Catholic Church or Public School Lotteries, to be drawn on the FIFTH and NINTH of next month.

Dec. 17.

LOTTERIE

De l'Eglise Catholique de

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

2d. CLASSE.

Autorisée par l'Etat de la Louisiane.

Au profit de l'Eglise Catholique de Saint-Martinville.

Devant être tirée positivement

Le 5 de Janvier, à 5 heures de l'après-midi à la Bourse Hewlett.

1	Lot de	$10,000	est	$10,000
1	Lot de	8,000	est	8,000
1	Lot de	6,000	est	6,000
1	Lot de	6,000	est	6,000
1	Lot de	5,000	est	5,000
1	Lot de	4,000	est	4,000
6	Lots de	1,000	est	6,000
12	Lots de	500	est	6,000
156	Lots de	100	est	15,600
780	Lots de	10	est	7,800
7800	Lots de	6	est	46,800
8,760	Lots	billets à 5 piastres		131,800
5,600	Blancs			

S'adresser, pour avoir des billets, au Bureau du Directeur,

J. F. RIBETTI,

N°. 120, rue de Chartres, près le Café de Swanson, ou chez

M. POTTIER, administrateur

14 Déc. rue de Chartres

PORTER FRAIS.—130 caisses cidre de Cambridge du porter de Philadelphie, reçues dernièrement par le brick William Hoorland de New-York, et à vendre par

1er déc. COCKAYNE & WATTS.